

L'APPRENTISSAGE  
Jean-Luc Lagarce | Sylvain Maurice

REVUE DE PRESSE

extrait d'un article de presse paru dans *Télérama* - *CHRONIQUES D'AVIGNON*

Samedi 17 juillet 04

L'apprentissage  
*de Jean-Luc Lagarce.*

*Mise en scène : Sylvain Maurice*

Un homme sort du coma et jette un regard ahuri sur l'univers hospitalier qui l'entoure. Jean-Luc Lagarce, l'un des écrivains de théâtre dont la disparition prématurée a, comme celle de Koltès et de Gabilly, laissé la scène française sans doute pour longtemps orpheline, décrit ici le sentiment d'irréalité qui s'empare de ceux que menacent des dangers trop vertigineux. Alain Macé prête sa silhouette longiligne, ses yeux ronds et son sourire funambulesque à ce personnage au bord du gouffre. Dirigé par Sylvain Maurice qui l'a déjà mis en scène dans cet autre somptueux monologue qu'est *Monsieur Plume* d'Henri Michaux, il fait une composition d'une intensité stupéfiante. Peu de comédiens savent, comme lui, être au plus proche du vif des sensations. Jouée par lui cette pièce noire, disons même morbide, chante la vie. Le

théâtre est dans ce spectacle, qui ne dure guère plus que trois quart d'heure, à son meilleur. Les spectateurs qui ne s'y sont pas trompés demandent avec insistance, afin que leurs proches puissent le découvrir, qu'il soit repris. Ce qui a de grandes chances de se produire.

Joshka Schidlow

## L'APPRENTISSAGE

Jean-Luc Lagarce | Sylvain Maurice

### JEAN-LUC LAGARCE

Jean-Luc Lagarce crée sa compagnie, le Théâtre de la Roulotte, en 1978 à Besançon. Metteur en scène, auteur, il monte Beckett, Goldoni et ses premières pièces : *La Bonne de chez Ducatel*, *Erreur de construction*. En 1979, Lucien Attoun publie *Carthage encore*, puis Jean-Claude Fall, en 1982, met en scène *Voyage de Madame Knipper vers la Prusse Orientale*. L'année suivante, Lagarce écrit *Vagues souvenirs de l'année de la peste*. Il publie *Derniers remords avant l'oubli* (1988), met en scène *Music-Hall* (1990) et *Histoire d'amour* (1992). En 1990, il écrit *Juste la fin du monde*, ouvrant la voie aux dernières oeuvres, les plus connues : *Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, *Nous les héros, J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne*, *Le Pays lointain*. Jean-Luc Lagarce meurt en 1995 au cours des répétitions de *Lulu*.

### ALAIN MACÉ

Il a déjà joué sous la direction de Sylvain Maurice *Macbeth* de Shakespeare en 2001 et *Plume* d'Henri Michaux en 2003.

Ancien élève du Conservatoire national de Paris, Alain Macé débute sa carrière auprès de Catherine Dasté puis participe à l'aventure de la Cartoucherie de Vincennes et à la fondation du Théâtre de l'Aquarium dans les années 70 : *La jeune lune tient la vieille lune toute une nuit dans ses bras*. AQ de Lou Sin : *Gob ou le journal d'un homme normal*.

Au milieu des années 80, il travaille à Besançon avec Denis Lorca tant au théâtre, *Les Chevaliers de la Table Ronde* au Cirque d'Hiver, *Ruy Blas* de Victor Hugo, qu'au cinéma *La*

*Dame du Moulin Rouge* et *La Belle au bois*. Il y rencontre Jean-Luc Lagarce, qui l'engage sur *Préparatifs d'une noce à la campagne* en 1985. Après avoir joué avec Jean-Michel Rabeux (*Un impromptu* et *Meurtres hors champs* de Durif en 1995 et 2001), Philippe Adrien (*L'annonce faite à Marie* de Claudel, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et *La Visite* de Kafka) ou Jacques Nichet (*Le Baladin du monde occidental* de Synge), Alain Macé retrouve Lagarce avec *L'Apprentissage*, en 2004, sous le regard de Sylvain Maurice.

Il a joué au cinéma dans le *Danton* d'Andrzej Wajda et le rôle de Savigny dans *Le Radeau de la Méduse* d'Iradj Azimi. Il a également travaillé avec Daisy Amias dans *Phèdre* de Sénèque en 1993, et avec Philippe Lanton dans *Le procès de Lucullus* de Brecht en 1995.

Par ailleurs, il a mis en scène et interprété *La Chevauchée* de Benjamin Constant en 1988.

## L'APPRENTISSAGE

Jean-Luc Lagarce | Sylvain Maurice

### SYLVAIN MAURICE

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice a été assistant d'Agathe Alexis, de Philippe Adrien et de Jean-Pierre Vincent. Passionné par le répertoire de langue allemande, il a mis en scène depuis 1992, avec l'Ultime & Co : *La Foi, l'amour, l'espérance* et *Un fils de notre temps* d'Ödön von Horváth , *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser, *Le Précepteur* de Jakob Lenz, *Berlin, fin du monde* de Lothar Trolle et *Makarov et Petersen sont morts*, cabaret d'après les écrits de Daniil Harms. En 1999, il met en scène *Thyeste* de Sénèque, puis en 2001 *Macbeth* de Shakespeare, créé au Festival d'Avignon. Il revient ensuite à des formes plus légères, avec *Plume* et *Ma chambre*, deux spectacles autour de textes de Henri Michaux, une adaptation de *L'Adversaire* d'Emmanuel Carrère et un spectacle tout public, *Les Aventures de Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen. Ces quatre spectacles ont été présentés en mai 2003 au Théâtre de la Commune, CDN d'Aubervilliers. Depuis janvier 2003, il dirige le Nouveau Théâtre Centre Dramatique National de Besançon et de Franche-Comté. Il y a créé *Œdipe* de Sénèque, avec une comédienne et deux batteurs, *L'Apprentissage* de Jean-Luc Lagarce et *Don Juan revient de guerre* d'Ödön von Horváth. En 2005, il monte *Un mot pour un autre*, un spectacle tout public construit autour de pièces courtes de Jean Tardieu, et travaille actuellement sur deux projets de créations : *Le Marchand de sable* d'Offmann et *Les Sorcières* de Roald Dahl, spectacle jeune et tout public à partir de huit ans.

### EXTRAIT D'UN ENTRETIEN AVEC ALAIN MACÉ

Alain Macé : « Une chose qui est quand même très solide et très attachante, il faudra vérifier si ça tient dans l'avenir, c'est qu'il écrit drôlement bien. Il a un sacré coup de plume. On sent qu'il y a un fond de langue 18<sup>ème</sup> avec laquelle il s'amuse. Et en même temps, sa manière de ramasser les morceaux de la langue, puisqu'il ramasse aussi la langue d'une certaine manière, c'est d'en passer par l'oralité. On a vraiment l'impression qu'il s'inspire de l'oralité pour écrire, qu'il reformule évidemment.

Yann Richard : Les personnages sont toujours à la recherche de la formulation juste...

Alain Macé : Oui, il y a du « repentir », pour exprimer la difficulté de fixer quelque chose. Ça correspond bien à cette époque où les gens bafouillent. Son style rend compte de comment on s'exprime, cette espèce de division et d'effritement du langage dans lequel les gens sont pris pour exprimer quelque chose de leur vie, de leur histoire.

Et en même temps il veut aller de l'avant. Ce qui est très lié à l'oralité aussi. À partir du moment où il parle, il vit. C'est pour ça qu'il parle jusqu'au bout : il fait le voyage jusqu'au bout. Il est avec les gens, dans l'atmosphère du théâtre. Il aimait ça, il adorait ça. C'est ce voyage-là, *Le Voyage à La Haye*. Et *L'Apprentissage* est aussi un voyage, c'est une halte un peu particulière, mais à mon sens, c'est un voyage...

Au moment où Jean-Luc écrit *L'Apprentissage*, il prépare une mise en scène du *Malade Imaginaire*. Je trouve ça assez touchant. Encore une fois, Jean-Luc est très cultivé, il possède vraiment l'histoire du théâtre. Et là il prend le *Malade Imaginaire* et Molière avait fait la même chose que lui. Aujourd'hui, on pense que le *Malade Imaginaire* est une pièce comme une autre, on ne pense pas à la subjectivité de Molière quand il l'écrit. Molière est quand même mort en jouant cette pièce, c'est une pièce très noire. Et Jean-Luc en repasse par là dans *L'Apprentissage* : il donne à penser qu'il pourrait être malade alors qu'il joue à ne pas l'être et à s'imaginer qu'il le serait. Évidemment, ça lui permet de construire quelque chose de l'ordre du récit, puisqu'il parle de « celui qui raconte », « on me raconte... », il joue avec ce genre de formules. On sait qu'il est là par-derrière, mais il est joué avec le discours, avec les différents degrés de récit. »

## L'APPRENTISSAGE

Jean-Luc Lagarce | Sylvain Maurice